

ACTUALITÉS

Phénologie

Stade C (BBCH 53) à surveiller sur les variétés et secteurs précoces

Tavelure

Pas de risque avant le stade C-C3 du pommier

Chancre

Risque à venir : stade B et conditions favorables

Acarien rouge

Période propice à la réalisation de la prophylaxie

Xylébore

Poser les pièges avant le début du vol dans les vergers concernés par ce ravageur

Anthronome du pommier

Risque de ponte dès le stade B en parcelles sensibles

Psylles du poirier

Eviter les dépôts d'œufs

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Le stade A (BBCH 00) est dominant, mais le stade B (BBCH 51) est atteint pour les variétés les plus avancées (Pink, Braeburn...)

Compte tenu des prévisions météorologiques, les premières pointes vertes vont apparaître cette semaine. Le stade C

(BBCH 53) est donc à surveiller sur les variétés et en secteurs précoces.

Poirier

En secteur précoce, Conférence et William's ont dépassé le stade C « gonflement apparent » (BBCH 53).

• Prévisions météorologiques

Après de belles journées ensoleillées en chaudes pour la saison (18-20°C), le temps va se dégrader en fin de semaine. Les premières averses arriveront en fin de

semaine et la pluie devrait s'installer pour les jours suivants.

Les températures resteront douces sur l'ensemble de la région.

ENQUÊTE BSV 2019

Enquête à destination des lecteurs du BSV qui conseillent ou utilisent des produits phytosanitaires. Pour ceux qui sont en plus des observateurs du réseau, quelques questions spécifiques vous seront également posées.

Si vous consultez les BSV de plusieurs filières, vous pouvez remplir un questionnaire par BSV consulté. [Cliquez ici](#).

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Si une période de dormance est nécessaire, la variété et la date de chute des feuilles n'ont pas d'effet sur la date de maturation des ascospores.

Suivi biologique de la maturité des périthèces

Le suivi de maturité des périthèces (formes hivernantes de la tavelure du pommier) est réalisé depuis début février sur des feuilles prélevées en Maine-et-Loire (Tiercé et Beaucozézé).

Le J0 : jour où les premiers périthèces mûrs sont observés ; cette date constitue un des paramètres du modèle MEL-CHIOR-INOKI.

L'observation réalisée le 21/02 n'avait montré aucun périthèce à maturité complète. Mais, la dernière observation réalisée ce matin a permis d'observer le premier stade 7.

Le J0 peut donc être fixé au 25 février.

Le biofix : utilisé par le modèle Rimpro, il correspond à la première projection effective au verger. Lorsque les spores sont matures, la première pluie provoque théoriquement cette première projection. Les capteurs de spores installés à Beaucozézé et Saint Herblon permettront de valider ce Biofix. Pour le moment, aucune spore n'a été captée sur les lits de feuilles.

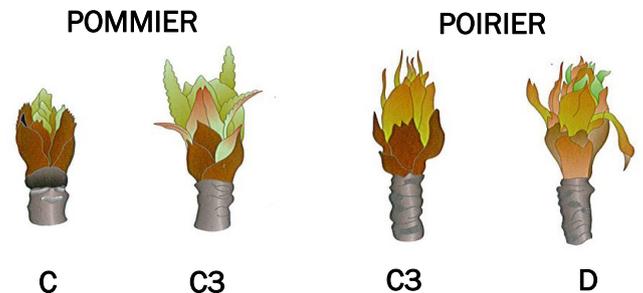
Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.

La période à risque va débuter dans les prochains jours, en conditions favorables (humides et douces), mais les quantités de spores projetables seront encore faibles.



Méthodes alternatives



Prophylaxie

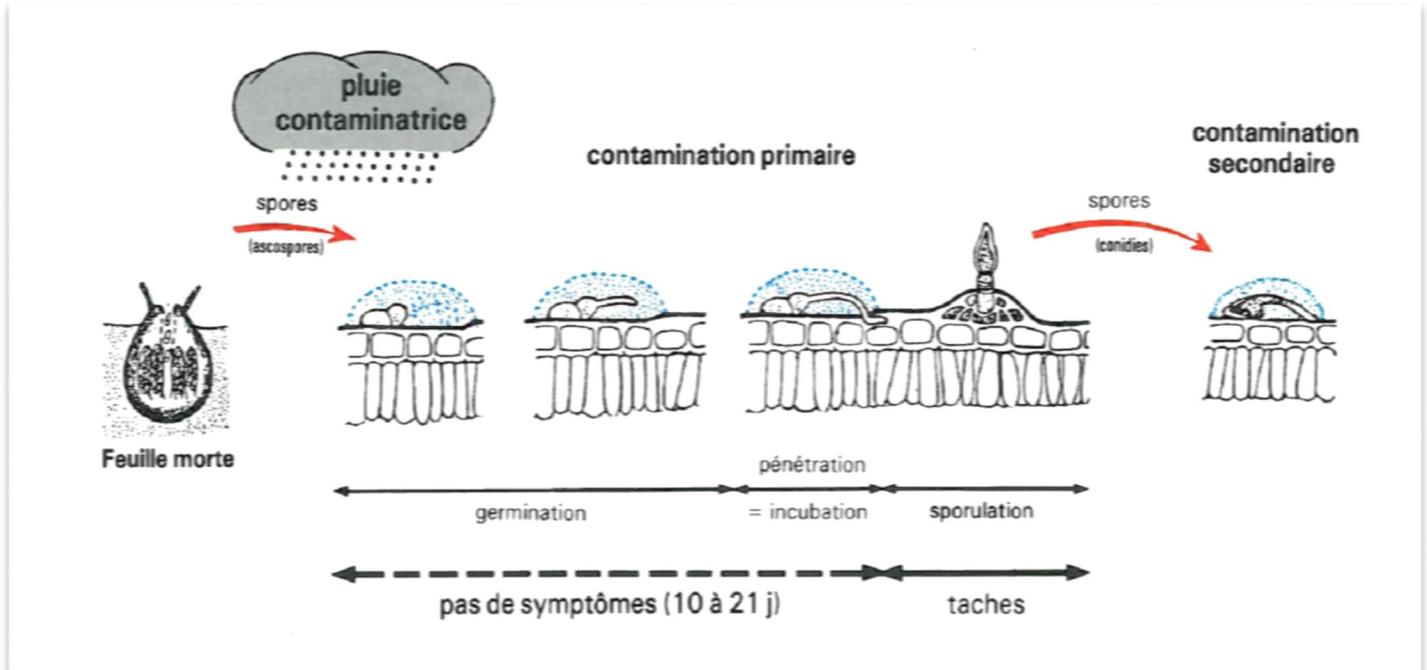
La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole qui devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
3. Enfin, pour les variétés résistantes Vf, cette prophylaxie, associée à une protection fongicide, est fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée en 2018, il est donc indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées, et une fois andainées, broyées, pour aider à leur décomposition. Cette prophylaxie s'opère par temps sec pour plus d'efficacité.

CYCLE DE DEVELOPPEMENT
« Tavelures sur pommier et sur poirier » - SPV



• **Chancre commun**

Observations

En Pays de la Loire, le chancre commun sur bois pose toujours problème dans les parcelles sensibles où il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers.

Biologie

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces et d'ascospores. La libération des spores a lieu principalement de janvier à avril.

Les chancres plus âgés, porteurs de conidies, peuvent contaminer toute l'année, lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Méthodes de lutte

Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie.



Chancres à *Nectria* / pommiers

Evaluation du risque

La période de gonflement et d'éclatement des bourgeons est propice aux contaminations et les conditions climatiques annoncées en fin de semaine – douces et humides – seront favorables.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.



Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

• Acarien rouge

Le plus souvent, les acariens ne causent aucun problème sérieux, en présence d'acariens prédateurs, suffisamment efficaces pour réguler les populations. Mais le niveau d'infestation peut être très variable d'un verger à l'autre.

Observations

La lutte contre les acariens doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population. Le comptage des œufs d'hiver (près des bourgeons, au niveau des rides et des empâtements principalement sur le bois de deux ans) permet d'évaluer le risque.

Evaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose.



Déceler précocement l'apparition des problèmes liés aux ravageurs

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens rouges de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de la campagne à venir.

Comment réaliser la prognose ?

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de deux ans portant deux dards ou lambourdes (voir dessin ci-dessous). Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge vif) d'acariens rouges.

1. Pour les parcelles avec moins de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.
2. Pour les parcelles avec plus de 40 % des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



Œufs d'acariens rouges sur lambourdes à l'insertion des bourgeons

Méthodes alternatives



- ⇒ L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs (phytoséiides) déjà présents en Pays de la Loire (*Amblyseius andersoni* ou *Typhlodromus pyri*) est une mesure souvent très efficace (leur pouvoir de prédation est de 3 à 6 acariens rouges / jour).
- ⇒ La préservation des populations des insectes auxiliaires est également utile pour lutter contre les acariens : anthocorides (*Orius spp.*), mirides, coccinelles (*Stethorus spp.*), chrysopes, hémérobes et acariens prédateurs (les plus actifs).
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-144 du 13/02/2019 en cliquant sur ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2019-144>

• Xylébore disparate

Observations

En l'absence de méthode de lutte efficace, on constate ces dernières années une progression du nombre de parcelles touchées. La problématique est évoquée dans tout le Val de Loire.

Mesures prophylactiques

Une fois repérés, l'arrachage des arbres atteints et la destruction par le feu semble la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Il est également nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères, carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.



Dégâts sur tronc

Piégeage

Le piégeage de ce ravageur se réalise au moyen de pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).

Si un suivi de ce ravageur est nécessaire, l'installation des pièges est à prévoir.

Evolution du risque

Le vol pourrait débuter cette semaine, si les températures atteignent 18°C.



Piège olfacto-chromatique pour Xylébore disparate

• Anthonome du pommier

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Dans les parcelles conduites en production biologique et surtout celles concernées par ce ravageur en 2018, un suivi régulier est nécessaire dès le stade B. La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Evaluation du risque

La reprise d'activité des anthonomes est liée à la hausse des températures moyennes et à l'évolution phénologique des pommiers.

Observations

Les arbres arrivent actuellement au stade de sensibilité. Mieux vaut être vigilant sur les parcelles à problème, les premiers individus ont été observés vendredi dernier.

A noter que les oiseaux présents dans les vergers se nourrissent des adultes, des larves et des nymphes.



Anthonome du pommier adulte

POIRES

• Psylle du poirier

Evolution du risque

Des œufs sont observés et les conditions actuelles sont favorables aux pontes.

Avec l'évolution des stades phénologiques, les jeunes larves pourront bientôt se nourrir de tissus tendres.

Barrière physique

La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter le dépôt d'œufs.

L'application est à réaliser à partir du début des pontes et à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-144 du 13/02/2019 en cliquant sur ce lien :
<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2019-144>

